

ceur, son angélique patience; mais elle était dépourvue de charmes et de grâces, et elle se trouvait en quelque sorte dépaycée au milieu de la cour la plus brillante de l'Europe. Le faste convenait peu d'ailleurs à son extrême modestie et à son amour profond de la retraite et du silence. Délaissée par le roi qui n'avait trouvé en elle que d'humbles vertus, sans les qualités qu'eussent exigé son rang et sa haute naissance, la reine, qui nourrissait en secret pour lui une tendresse et une admiration inexprimables, s'était bientôt réfugiée dans la dévotion, et elle en suivait les pratiques avec une ardeur minutieuse.

Madame de Montespan éclipsait la reine par de merveilleux contrastes; jamais plus rayonnante beauté ne se fit admirer dans une cour. Tout en elle atteignait à la perfection.

« Elle régnait belle comme le jour, dit M. le duc de Noailles dans sa remarquable *Histoire de madame de Maintenon*. La nature lui avait prodigué tous ses dons : des flots de cheveux blonds, des yeux bleus ravissants avec des sourcils plus foncés qui unissaient la vivacité à la longueur, un teint d'une blancheur éblouissante, une de ces figures enfin qui éclairent les lieux où elles paraissent. »

Ajoutez à cela un esprit fin, original, incisif, plein de saillies et de tours surprenants, *l'esprit des Mortemart*, une politesse exquise, un port de déesse, une fierté mêlée de grâce, de négligences, d'abandon et de gaieté charmante et « *folâtre*. »

Le Père de la Chaize comprit que pour déraciner cette puissante favorite, d'austères remontrances et la force de la vérité ne pouvaient suffire. Ne pas heurter le roi de front, ne rien négliger pourtant, se renfermer strictement, quand il le fallait, dans un silence qui ne manquait pas d'éloquence, et attendre les occasions de parler d'une manière efficace, telle fut la tactique invariable du Père de la Chaize.

S'il faut en croire Saint-Simon, qui mêle si insidieusement parfois à ses louanges les plus venimeuses malices, la fête de Pâques causa plus d'une fois au scrupuleux confesseur, pendant le règne de madame de Montespan, des *maladies de politique*. « Une entre autres, ajoute l'implacable duc, il envoya (au